

Un bol d'air au Helder : XXVII - Anarchicagochiste



En dehors de notre histoire de nids ¹ que nous sentions venir gros

comme une maison (sur le point d'être détruite ?),

c'est un véritable [western](#) qui se déroule dans la paisible bourgade : un distributeur de billets incendié, des jeunes qui envoient chier une dame qui leur fait remarquer le tas d'immondices qu'ils laissent tranquillement autour d'eux (et qu'ils ne ramasseront jamais puisqu'il est toujours là)... On s'étonnera après que le gouvernement prenne les gens pour des inconscients et les enferme à ciel ouvert (ou pas). J'entends aussi les vieux de Bedarieux qui n'auraient pas manqué de mentionner un *Chicago* pas forcément de circonstance vu qu'il y a tellement pire moins loin que le Michigan, parlons donc d'autre chose.

DJ Morning est dans la place mais, gloire à **Satan**, les oiseaux gratifient la terrasse de leurs chants merveilleux, peut-être pour signaler à ceux qui les sacrifient qu'ils ne sont que d'infames connards et à ceux qui les sauvent qu'ils sont des gens bien. D'ailleurs, hypothèse psychédélique, peut-être que les oisillons des travaux ont-ils été sauvés ? J'aimerais bien en avoir la preuve mais quelque chose me dit que ce n'est pas le cas, comme si on me disait que le distributeur avait fait une combustion spontanée ou que ce poisson était arrivé à plusieurs centaines de mètres de la rivière tout seul en nageant la brasse.

M'enfin, fait tellement chaud qu'on laissera se débrouiller les enquêteurs - s'ils se déplacent - on a autre chose à faire, petite pensée à ce pauvre petit chat qui se tape à fort volume la lie de la musique internationale, de quoi lui inspirer, comme à [Mitzy, une fugue](#) digne de ce nom.

La liberté ou la mort

!!

¹ voir [Un bol d'air au Helder : XX - Coccinuille se fout de la norme](#) et suivants.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.